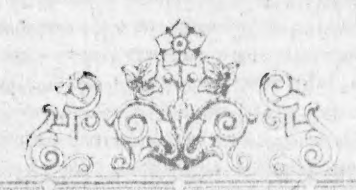



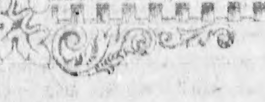
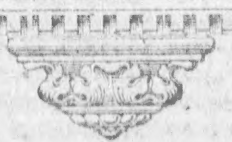

SCALA SANTA

OU LE

SAINT ESCALIER



QUÉBEC
...énérale de A. COTÉ et Cie
1892

SCALA SANTA

OU LE

SAINT ESCALIER

SCALA SANTA

OU LE

SAINT ESCALIER





QUÉBEC
IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE A. COTÉ ET Cie
1892

APPROUVÉ ET RECOMMANDÉ

9 mai 1892.

E.-A. Card. TASCHEREAU,

Arch. de Québec.



§ I

LA SCALA SANTA A ROME



QU'EST-CE que la Scala Santa ?— Laissons les saints Evangiles nous répondre d'abord.

« Le matin étant venu, lisons-nous dans l'Ecriture, les juifs trainèrent Jésus

devant Pilate. Pilate sortit et leur demanda : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ?—Il dit qu'il est le Christ.—Etes-vous le Christ, le Roi des juifs ?—Oui, je le suis !—Etant revenu devant le peuple, Pilate dit : Je ne trouve aucune raison pour condamner cet homme, ni Hérode non plus. Après l'avoir puni, je le mettrai en liberté. Ou bien voulez-vous que je relâche Barabbas, le meurtrier ? Et toute la foule répondit : Barabbas !—Mais que ferai-je du Christ, dit Pilate ?—Crucifiez-le, crucifiez-le ! Pilate fit prendre Jésus et le fit flageller. Les soldats le menèrent en bas du Palais, le dépouillèrent de ses vête-

ments pour lui jeter un vieux manteau rouge sur les épaules. Puis ils tressèrent une couronne d'épines qu'ils lui enfoncèrent sur la tête et lui mirent un roseau en main. Alors, mettant le genou en terre devant lui, ils dirent, par risée : Salut, roi des Juifs ; ils lui crachèrent au visage et lui donnèrent des soufflets, en frappant sa tête du roseau qu'il tenait. Pilate le fit sortir sur le balcon et dit : Voilà l'Homme ! Ecce Homo !—Et les juifs, s'écrièrent : Crucifiez-le, crucifiez-le ! — Pourquoi ? —Parce qu'il se dit le fils de Dieu.—Et Pilate se lava les mains devant la foule en disant : Je suis innocent du sang de ce juste. Et eux répon-

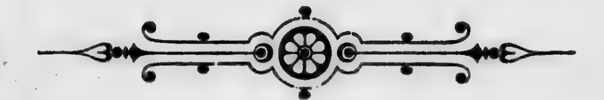
dirent : Que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! Alors Pilate remit Jésus entre les mains des juifs pour le faire crucifier. [*Evangiles.*]

Cette scène, divine et diabolique, s'est passée à Jérusalem, au prétoire de Pilate. Or, le même *escalier* que Notre Seigneur Jésus-Christ a sanctifié six fois par ses pas et arrosé de son sang adorable, à cette occasion, existe encore.—Il est en marbre tyrien d'une grande blancheur et compte 28 degrés. Il fut transféré de Jérusalem à Rome, vers l'an 326, par les soins de l'impératrice Ste Hélène, et placé dans l'ancien palais des souverains pontifes, où on le vénère sous le

nom de « *Scala Santa* », ou le saint Escalier.—En 1689, le Pape Sixte-Quint fit faire pour le recevoir une magnifique construction vis-à-vis de la basilique de St-Jean-de-Latran. Clément XII le fit couvrir de madriers de noyer dans la première moitié du dernier siècle, mais de manière cependant à permettre de voir et de toucher les degrés de marbre de l'escalier primitif.

Les papes Léon IV (847-855) et Pascal II (1099-1118) ont été les premiers à accorder des Indulgences aux fidèles qui vénéraient cette sainte relique. Pie VII (2 septembre 1817) confirma et renouvella ces concessions en accordant à

perpétuité une Indulgence de neuf ans pour chaque marche ou degré à tous ceux qui, le cœur contrit, monteraient à genoux la Scala Santa en priant ou en méditant la Passion de Notre Seigneur Jésus-Chirst. (Rac. p. 120). Les Romains et les étrangers vénèrent pieusement cette très sainte relique tous les jours de l'année, mais surtout chaque vendredi du Carême et pendant la Semaine Sainte. Silencieux et recueillis, baignés de larmes de pénitence et d'amour, les fidèles montent *à genoux* (il ne serait pas permis de faire autrement) les 28 marches de cet escalier que le Sauveur chargé de nos iniquités a si péniblement parcouru.

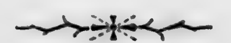


§ II

LA

SCALA SANTA

A BEAUPRÉ



Au siècle dernier, on vit se répandre un usage qui était déjà introduit auparavant. En beaucoup d'endroits on fit construire des « Escaliers » qui reproduisaient exacte-

ment la *Scata Santa* de Rome. On a suivi cet exemple à Ste-Anne de Beaupré. C'est le premier monument de ce genre en Amérique.

La chapelle de la *Scala Santa* est placée sur une éminence qui domine la basilique et tout le village de Ste-Anne et commande une vue très imposante. Au sommet de ce nouveau Calvaire, elle attirera à notre divin Sauveur tous ceux qui ont soif d'amour, de repentir et d'expiation. L'édifice a 72 pieds de longueur sur 36 de largeur et 21 de hauteur.—Mais il faut pénétrer à l'intérieur. En entrant, le pèlerin a devant les yeux une vue du plus sublime et du plus tou-

chant des drames que le ciel et la terre aient jamais contemplé. A quelque pas du seuil de la porte d'entrée se dresse le *Saint Escalier*, qu'il faut monter à genoux. Il compte 28 marches. Dans chacune d'elles il y a un souvenir d'un des sanctuaires ou des endroits vénérables de la Terre-Sainte, consacrés par les scènes de la Passion de notre divin Rédempteur.

Outre le *Saint Escalier*, il y a dans la chapelle huit groupes de statues. Les personnages sont de grandeur naturelle et d'une expression vraiment saisissante. D'abord, à l'entrée, à gauche, on frémit d'horreur. C'est le traitre Judas ! Il s'a-

vance pour donner à son Maître le baiser déicide. Sa figure sinistre respire un mélange d'hypocrisie et de crainte. Mais quel contraste entre ses traits bouleversés et le calme divin, la majestueuse douceur de Jésus, qui pour notre salut ne dédaigne pas le plus sanglant des affronts.

A droite, vis à-vis de Judas, c'est l'agonie au jardin des Oliviers. L'artiste a su exprimer dans les traits du divin Agonisant une douleur intelligente et résignée. On saisit le triomphe du Fils de Dieu sur l'infirmité de sa nature humaine, quand on voit ses mains tendues avec un amoureux empressement vers

le calice que lui présente un ange aux traits éblouissants de jeunesse et de beauté. Le troisième autel porte Notre-Dame de Pitié, si chère à tous les cœurs. Rarement on l'a vu exécutée avec autant de perfection. L'auguste figure de la sainte Vierge exprime la majestueuse résignation de la Reine des martyrs avec la douleur incomparable de la mère la plus affligée. Ensuite, au milieu, dans le chœur, vient Jésus en croix, ayant à ses côtés sa mère et son disciple St Jean, et, à gauche de l'abside, nous voyons Jésus au sépulcre. Mais ces groupes défient toute description.

En montant au second étage, le pèle-

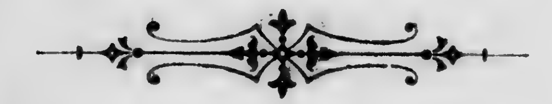
rin se trouve profondément saisi à la vue du groupe de la Flagellation. On les dirait vivants ces deux bourreaux aux traits férores qui ont pris leur aplomb pour flageller plus à leur aise la chair délicate de l'Homme-Dieu. Mais qu'il est divin, lui, le Sauveur, dans le calme de son maintien au milieu des outrages et des souffrances.

Puis vient le lâche Pilate. Comme il paraît petit en face de la majesté divine de Jésus ! Qu'il est beau, le nouveau Salomon couronné de son diadème d'épines sanglantes, qu'il est noble le Roi des Juifs !

Enfin vient l'autel de sainte Véroni-

que. Jésus portant sa lourde croix est conduit au Calvaire. Sur son passage Véronique lui tend un linge pour s'essuyer. Le Sauveur le lui rend en y laissant imprimée sa face adorable. C'est le groupe le plus sympathique, le plus populaire et l'un des mieux réussis.

Pour finir cette petite esquisse, nous dirons qu'il est impossible de parcourir cette *voie douloureuse* sans se laisser attendrir sur les inénarrables souffrances de l'Homme-Dieu, sur les angoisses mortelles de son Cœur adorable, sans verser des larmes au souvenir de nos propres ingratitudes ou des prévarications des pécheurs.



§ III

PRIÈRES

PRIÈRE A RÉCITER AVANT DE GRAVIR LES SAINTS DEGRÉS

O TRÈS CLÉMENT JÉSUS, qui pour le salut du monde, vous êtes laissé cruellement flageller et couronner d'épi-

nes et qui avez souffert d'être outrageusement traîné par les impies sur les marches de cet escalier et conduit devant Pilate ; nous vous demandons humblement, qu'en vénérant les traces ensanglantées de vos pieds sacrés, nous puissions, par les mérites de votre sainte Passion, monter sur l'échelle de votre grâce jusqu'au trône de votre gloire où Vous vivez et règnez avec le Père et le St-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-Il.

JUDAS

OH ! MON JÉSUS, comme Judas, votre disciple infidèle, je vous ai trahi honteusement, et vous ne me repoussez point, vous me regarder encore avec amour. O mon Sauveur ! que ne vous ai-je toujours aimé ! Comment pourrais-je encore à l'avenir renoncer à votre amour !

JARDIN DES OLIVIERS

J'AI donc affligé ce cœur si aimable, si tendre, qui m'a tant aimé ! Bien-aimé Seigneur, puisque je n'ai plus

d'autre moyen de vous consoler, que de me repentir de vous avoir offensé, je m'en repens sincèrement, je le regrette de tout mon cœur. Accordez-moi une douleur si forte, qu'elle me fasse pleurer sans cesse les déplaisirs que je vous ai causés, à vous, mon Dieu et mon tout.

NOTRE-DAME DE PITIÉ

O MÈRE de douleurs, pour l'amour de votre divin Fils, agréez-moi pour votre serviteur et priez-le pour moi.—Et vous, mon Rédempteur, puisque vous êtes mort pour moi, permettez que je vous aime. Je me repens, ô

mon Jésus, de vous avoir offensé. Faites que je vous aime toujours.

CALVAIRE

PERMETTEZ que je m'adresse à vous, ô Jésus, mon doux Rédempteur ! Je vous vois sur cette croix, abandonné de tout le monde, pâle et défiguré, sans parole, sans respiration, sans vie, sans une seule goutte de sang, l'ayant versé entièrement. Vous n'avez plus de vie, parce que vous l'avez sacrifiée pour rendre la vie à mon âme ; vous n'avez plus de sang, parce que vous l'avez ré-

pandu pour laver mes iniquités. Faites que je vous aime en œuvre et en vérité.

SÉPULCRE

O DOUX, Ô AIMABLE JÉSUS ! comment avez-vous pu tant aimer les hommes, que, pour témoigner votre amour, vous ayez consenti à mourir épuisé de douleurs sur un bois infâme ? Et comment, après cela, y a-t-il si peu d'hommes qui vous aiment cordialement ? Ah ! mon cher Rédempteur ! je veux être de ce petit nombre. Par le passé, j'ai eu le malheur de perdre le souvenir de votre amour, et de renoncer

à votre grâce pour de misérables plaisirs ; je reconnais ma faute, je m'en repens de tout mon cœur, je voudrais en mourir de douleur. Mon Jésus, mon Espérance, ne m'abondonnez pas, mais continuez à m'aider jusqu'à la mort.

FLAGELLATION

Mon doux Seigneur, flagellé pour mon salut ! Vous n'êtes plus qu'une plaie a mes yeux ; je regarde votre beau visage ; mais, hélas ! il a perdu sa beauté, il est horrible à voir, souillé comme il est de sang, de meurtrissures et de crachats. Mais plus vous

m'apparaissez difforme, ô mon Sauveur ! plus je vous trouve beau et digne d'être aimé. Oh ! je vous aime, mon Jésus, blessé et déchiré pour moi ! Si je ne puis vous offrir des plaies et du sang, je vous offre du moins toutes les peines que j'aurai à souffrir et je vous offre mon cœur. Je vous aime, ô Dieu d'amour ! Je vous aime, Jésus flagellé et épuisé de sang pour moi !

ECCE HOMO

Ah ! mon Jésus ! combien de fois on vous fait paraître devant les yeux de la multitude, et ce sont autant

de scènes de douleurs et d'opprobre ! Mon doux Rédempteur ! vous feriez compassion même aux bêtes féroces ; mais ces hommes sans pitié ne savent que vociférer contre vous et vous vouer au dernier supplice. Seigneur ! que diront ces malheureux quand, à la fin du monde, ils vous verront assis sur un trône de gloire pour les juger ! Mais quoi, ô mon Jésus ! n'ai-je pas moi-même poussé contre vous ce cri de mort : Crucifiez le, crucifiez-le ! et cela autant de fois que j'ai commis des péchés graves ! aujourd'hui, j'en suis souverainement affligé. O Dieu de mon âme ! pardonnez-moi par les mérites de votre

passion, et faites qu'au jour du Jugement, je vous trouve apaisé, et non irrité contre moi.

VÉRONIQUE

MON BIEN-AIMÉ JÉSUS, autrefois votre visage était beau ; mais dans ce cruel voyage toute sa beauté a disparu, défiguré qu'il est par les blessures et le sang. Hélas ! mon âme aussi était toute belle, quand elle eut reçu votre grâce dans le baptême ; mais je l'ai ensuite rendue difforme par mes péchés. Vous seul, ô mon Rédempteur, vous pouvez lui rendre son an-

cienne beauté ; faites-le, je vous en conjure par votre sainte passion.

Comme prière finale, on peut reciter cinq *Pater* et cinq *Ave* pour gagner les indulgences attachées à la croix.

